

**Objectif
DNB**

LIVRET DE RÉVISIONS DNB FRANÇAIS

Appartient à :

NOM:

Prénom:

Présentation de l'épreuve

L'épreuve dure trois heures et comporte deux parties.

Première partie (1h30)

- Questions grammaticales - environ 20 points
- Questions d'analyse/interprétation - Environ 20 points
- Dictée - 10 points

Deuxième partie (1h30)

- Rédaction - 40 points

Matériel pour passer l'épreuve

- Les classiques : stylo, crayon papier, gomme, correcteur (tous fonctionnels)
- Surligneurs pour mettre en valeur des passages à citer dans le texte étudié ou les mots importants dans les questions
- Dictionnaire pour la rédaction.

Pour réussir l'épreuve

La lecture du texte

- Lire attentivement l'introduction de présentation s'il y en a une.
- Lire attentivement le texte, plusieurs fois, et s'assurer qu'on l'a bien compris.
- Lire toutes les notes de bas de page s'il y en a.
- Repérer l'auteur, le titre de l'œuvre et la date de parution.
- Identifier le genre du texte : roman, poésie, théâtre, autobiographie...
- Mobiliser toutes ses connaissances en rapport avec ce genre et cette époque (notes au brouillon)

Les questions

- Lire toutes les questions avant de répondre à la première : elles sont progressives pour conduire à mieux comprendre le texte.
- Lire attentivement chaque question avant de répondre.
- Tenir compte des points attribués aux questions : généralement, les questions qui « coûtent cher » (minimum 3 points) demandent des réponses plus détaillées, plus développée que les autres (utilisez des connecteurs logiques).
- Rédiger complètement ses réponses, même simplement, en utilisant les guillemets pour citer le texte.
- Ne laissez pas de questions sans réponse !

La réécriture

- Lire attentivement la consigne. (Plusieurs fois si nécessaire.)
- Surligner dans la consigne les mots qui indiquent les transformations à faire.
- Entourer dans le passage à transformer tous les endroits qui vont subir des modifications.
- Réécrire le texte en modifiant ce que l'on a entouré.
- Relire la consigne, puis relire le passage transformé pour vérifier que l'on a rien oublié et que l'on a pas fait de fautes en recopiant le texte.

La dictée

- Ecouter attentivement le texte à la première lecture : saisir le sens général et déterminer les temps employés (imparfait, passé simple, plus-que-parfait, passé composé, présent, futur, conditionnel).
- Être concentré.e pendant la dictée et noter le texte en faisant particulièrement attention aux accords (sujet/verbe; déterminant/nom; adjectif/nom; participes passés).
- A la dernière lecture du texte, vérifier que rien n'a été oublié (mots, ponctuation).
- Relire en vérifiant particulièrement les accords et les mots homophones (à/a; où/ou; et/est....)

La rédaction

- Avoir sous les yeux le texte étudié dans la première partie : le sujet de rédaction est toujours étroitement lié au texte.
- Analyser le sujet et trouver les renseignements suivants, qu'il faudra noter sur le brouillon :
 - Le type du texte à écrire : Un portrait ? Un dialogue ? Une suite de récit ? Un article ? Une lettre ?...
 - Le type de discours : Narratif ? Descriptif ? Explicatif ? Argumentatif ?
 - La situation d'énonciation : Qui parle ? A qui ? Quand ? Où ? Dans quelles circonstances ?
 - Les contraintes d'écriture : Mise en page (lettre, scène de théâtre, dialogue...) ? Temps des verbes ? Emploi du JE (texte autobiographique) ? Expression de sentiments ? Niveaux de langue ? Arguments ?
- Au brouillon, écrire le texte en tenant compte des contraintes d'écriture.
- Rédiger des phrases courtes (pas plus de deux lignes !)
- Eviter le vocabulaire familier, les répétitions.
- Au brouillon, relire le texte, le corriger et l'améliorer.
- Recopier au propre en soignant l'écriture, la présentation, et relire.

Le lexique des consignes

Une consigne est une phrase qui explique ce que l'on doit faire. Si vous ne comprenez pas la consigne, si vous la comprenez mal ou de façon incomplète, vous aurez peu de chance de répondre juste. C'est principalement le verbe qui permet de comprendre la consigne. Voici les principaux verbes utilisés dans les consignes !

Relever / citer

Il faut recopier, entre guillemets, des mots, des expressions du texte.

Exemple de consigne : Dans le passage des lignes 25 à 35, relevez le champ lexical de la peur des lignes 23 à 35.

Exemple de réponse : Le champ lexical de la peur est : « effrayé », « trembler », « terrorisé », « une peur bleue »...

Montrer / Prouver

A l'aide d'éléments pris dans le texte, il faut démontrer l'idée donnée dans la consigne.

Exemple de consigne : Montrez que le narrateur n'a plus le même point de vue sur ses parents que lorsqu'il était enfant.

Exemple de réponse : Le narrateur adulte n'en veut plus à ses parents, il a compris qu'ils l'aimaient et qu'ils devaient le laisser seul en raison de leur travail difficile. D'ailleurs, il parle d'eux en disant « mes chers parents », il leur a « pardonné ».

Justifier / Expliquer

Il faut expliquer pourquoi on emploie un mot, une expression, un temps précis dans le texte, ou encore pourquoi vous donnez telle ou telle réponse. Ce type de consigne demande une réponse développée, détaillée. Vous ne devez pas vous contenter de simplement recopier le texte. Cependant, certaines consignes demandent une explication accompagnée des citations.

Exemple de consigne : Justifiez l'emploi du verbe « entra », ligne 13.

Exemple de réponse : Le verbe « entra » est au passé simple, on a employé ce temps pour montrer qu'il s'agit d'une action dans le passé. C'est une action de premier plan, rapide, qui ne se produit qu'une fois.

Définir / Donner le sens

Il faut, dans une réponse rédigée, donner le sens d'un mot tel qu'il est employé dans le texte.

Exemple de consigne : Donnez le sens du mot « bidonville ».

Exemple de réponse : Un bidonville est un ensemble d'habitations faites de matériaux de récupération et où vivent les gens les plus pauvres, faute de pouvoir se loger dans un endroit plus décent.

Expliquer la construction/la formation/composition d'un mot

Il faut "découper" le mot en plusieurs parties, en général le radical et un préfixe ou un suffixe.

Exemple de consigne: Expliquez la formation du mot « rapidement ».

Exemple de réponse : Le mot est formé du radical « rapide » auquel on a ajouté le suffixe «-ment» pour former un adverbe de manière.

Qualifier / Caractériser

Il faut trouver un ou plusieurs mots (tirés du texte ou non) pour définir un passage du texte, un personnage ou une situation.

Exemple de consigne : Qualifiez le comportement d'Emma lors de sa rencontre avec Charles.

Exemple de réponse : Emma semble impressionnée et timide.

Remplacer / Substituer

Il faut mettre un mot, ou un groupe de mots, à la place d'un autre.

Exemple de consigne : Remplacez le présent de l'indicatif par le passé simple dans la phrase suivante.

Transformer / Transposer

Il faut modifier un passage en tenant compte des éléments donnés dans la consigne.

Exemple de consigne : Transformez cette phrase au discours direct et mettez-la au discours indirect. → Marcel ajouta : « Je vais devenir écrivain ».

Exemple de réponse : La phrase au discours indirect est : Marcel ajouta qu'il allait devenir écrivain.

Pas de panique !

Lisez plusieurs fois la consigne et le texte

Surlignez les mots importants.

Conjugaison : modes et temps du verbe

Mode:

L'indicatif	
Temps simples	Temps composés
Présent Je change Nous changeons	Passé composé J'ai changé Nous avons changé
Imparfait Je changeais Nous changions	Plus-que-parfait J'avais changé Nous avions changé
Passé simple Je changeai Nous changeâmes	Passé antérieur J'eus changé Nous eûmes changé
Futur simple Je changerai Nous changerons	Futur antérieur J'aurai changé Nous aurons changé
Conditionnel présent Je changerais Nous changerions	Conditionnel passé J'aurais changé Nous aurions changé

Chaque **temps composé** correspond à un **temps simple**.

On le construit avec :
Auxiliaire au temps simple
 +
participé passé

Mode:

Le subjonctif	
Temps simples	Temps composés
Présent Que je change Que nous changions	Passé composé Que j'aie changé Que nous ayons changé
Imparfait Que je changeasse Que nous changeassions	Plus-que-parfait Que j'eusse changé Que nous eussions changé

Le **subjonctif** est un mode que l'on utilise toujours avec **que**.

Quelques verbes **irréguliers**
aller : que j'aie
savoir : que je sache
croire : que je croie
être : que je sois
avoir : que j'aie

Mode:

L'impératif	
Temps simple	Temps composé
Présent Change Changeons Changez	Passé Aie changé Ayons changé Ayez changé

L'impératif, l'infinitif et le participe sont des modes **impersonnels** : on ne les utilise pas avec des pronoms personnels.

Mode:

L'infinitif	
Temps simple	Temps composé
Présent Changer	Passé Avoir changé

Mode:

Le participe	
Temps simple	Temps composé
Présent Changeant	Passé Changé

Pour les tableaux complets, voir à la fin du manuel

Les valeurs des temps

Le présent

- Le présent d'énonciation : il exprime un fait qui se passe au moment où je parle.
Exemple : En ce moment, je **révise** pour le Brevet.
- Le présent de narration : dans un texte au passé, il permet de mettre en valeur, de rendre vivants des événements passés. Il se substitue alors au passé simple.
Exemple : En 1492, Christophe Colomb **découvre** l'Amérique.
- Le présent de vérité générale : il exprime un fait, une réalité valable, vérifiable en toutes époques.
Exemple : La loi du plus fort **est** toujours la meilleure.
- Le présent d'habitude : il exprime une action qui se répète dans le temps.
Exemple : Tous les matins, je **vais** au collège en vélo.

L'imparfait

- L'imparfait de second plan : il exprime des actions secondaires par rapport aux actions de 1er plan qui sont au passé simple.
Exemple : Lorsque l'orage éclata, le train **arrivait** en gare.
- L'imparfait de description : il permet de décrire (un lieu, un personnage...) dans un récit au passé.
Exemple : Ses longs cheveux blonds **caressaient** ses épaules nues.
- L'imparfait de durée : il exprime une action qui dure.
Exemple : Il **n'aimait** pas qu'on lui effleure la main; cela l'**irritait**.
- L'imparfait d'habitude : dans un texte au passé, il exprime une action qui se répète dans le temps.
Exemple : Tous les matins, il **allait** au collège en vélo.

Le passé simple

- Dans un récit au passé, il exprime des actions de premier plan, qui font progresser l'histoire, qui paraissent plus "rapides".
Exemple : Quand l'orage éclata, les campeurs coururent se réfugier dans une grotte.

Les temps composés

- Ils expriment des actions antérieures (qui se sont passées avant).
Exemple : Aujourd'hui, je suis malade. J'ai trop mangé hier au soir.(passé composé)

Le conditionnel

- Dans un texte au passé, il peut exprimer une action qui ne s'est pas encore produite : il a la valeur de futur dans le passé, il peut aussi avoir une valeur de souhait ou encore exprimer une incertitude.

Exemples :

- Il ignorait que le lendemain il **rencontrerait** un fantôme. (futur dans le passé).
- J'**aimerais** être riche. (souhait)
- D'après nos informations, il y **aurait** deux blessés. (incertitude)

Vocabulaire pour analyser

Champ lexical

- Un champ lexical est un groupe de mots qui se rapporte à un même thème. Il peut être constitué de mots ou de groupes de mots de toute nature (noms, verbes, adjectifs, adverbes).

Exemple : Le champ lexical de l'école : « élèves », « apprendre », « scolaire », « classe »...

Synonymes / Antonymes

- Des mots synonymes sont des mots de même sens. Ils doivent être de même nature.

Exemple : « courage » et « bravoure » sont deux synonymes.

- Des mots antonymes sont des mots de sens contraires. Ils doivent être de même nature.

Exemple : « courage » et « lâcheté » sont deux antonymes.

Préfixe / Radical / Suffixe / Famille de mots

- Le radical est le noyau du mot. On peut ajouter un préfixe (élément avant le radical) ou un suffixe (élément après le radical) pour former d'autres mots.

Exemple : Le mot « importer » est constitué du préfixe « im- », du radical « -port- » et du suffixe « -er ».

- Une famille de mots est un ensemble de mots ayant le même radical.

Exemple : Les mots « port », « apporter », « portable » appartiennent à la même famille.

Termes subjectifs / objectifs

- Des termes objectifs sont des termes neutres, qui n'expriment pas de jugement.

Exemple : Cette table est ronde.

- Des termes subjectifs sont des termes appréciatifs, qui expriment un jugement.

Exemple : Cette table est horrible.

Termes péjoratifs / mélioratifs (connotations)

- Des termes péjoratifs sont des termes négatifs, dévalorisants.

Exemple : Ce vaurien vivait dans un taudis qui empestait le vieux poisson.

- Des termes mélioratifs sont des termes positifs, valorisants.

Exemple : Ce héros vivait dans une belle demeure qui embaumait la lavande.

Registres (niveaux) de langue

Les registres de langue indiquent la manière dont on s'exprime. On distingue les registres : familier, courant et soutenu.

Exemple : « bagnole » est familier, « voiture » est courant, « automobile » est soutenu.

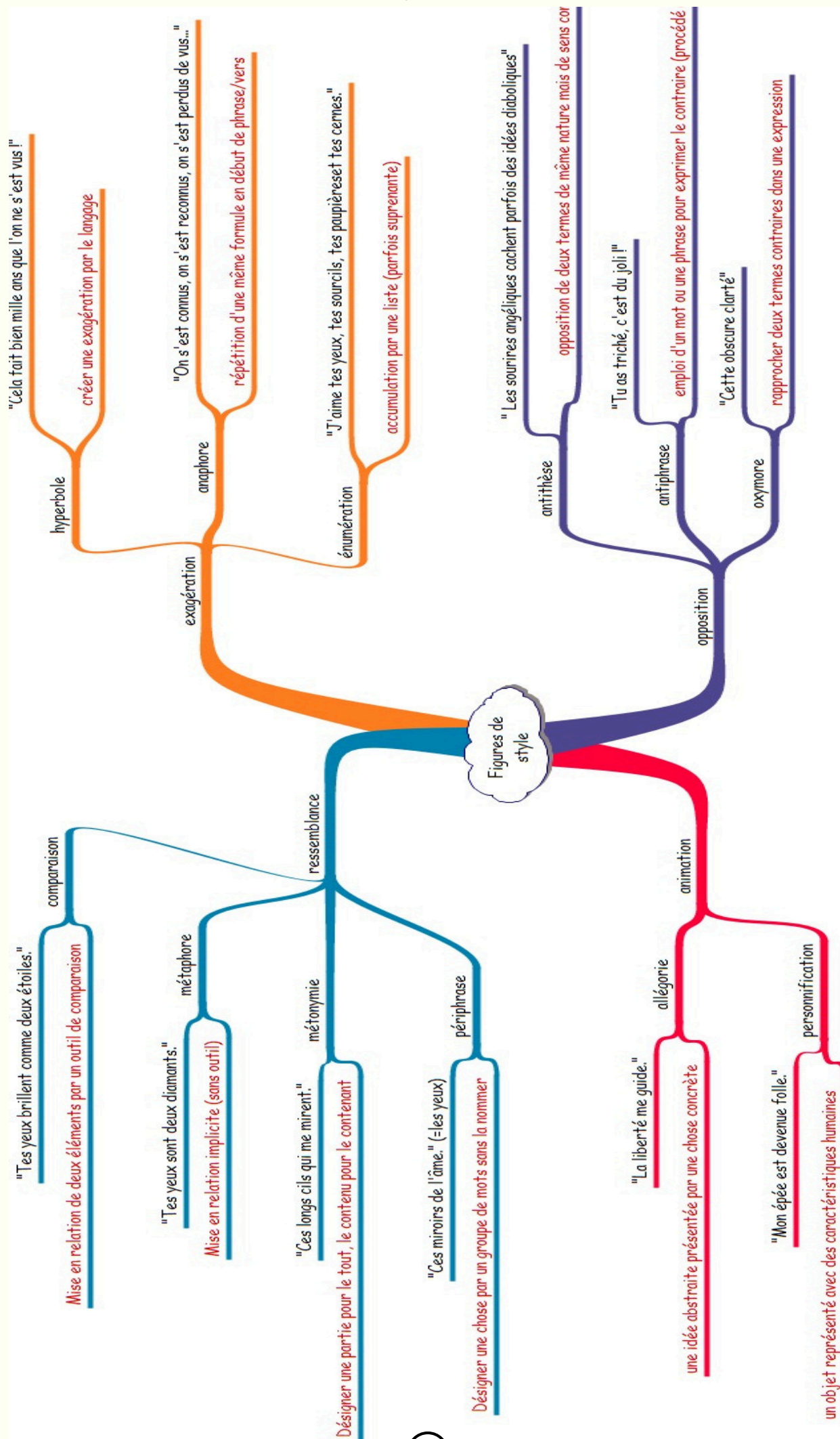
Sens propre / figuré

Le sens propre est le premier sens du mot. Le sens figuré est un sens imagé.

Exemple : Il a subi une transplantation du cœur. (sens propre)

Il a le cœur sur la main. (sens figuré)

Figures de style



Orthographe

Règles d'accord du participe passé

- **Participe employé seul**

Quand le participe passé est employé seul, il s'accorde en genre et en nombre avec le mot qu'il qualifie.

Exemple : Mon frère aime les olives dénoyautées.



- **Participe employé avec auxiliaire ÊTRE**

Quand le participe passé est employé avec l'auxiliaire ÊTRE, il s'accorde en genre et en nombre avec le SUJET.

Exemple : Les vacances sont arrivées !



- **Participe employé avec auxiliaire AVOIR**

Quand le participe passé est employé avec l'auxiliaire AVOIR, il ne s'accorde jamais avec le sujet. Mais il s'accorde avec le COD s'il est placé avant le verbe (sous la forme d'un pronom).

Exemple : J'ai acheté des pommes. Je les ai mangées.



Les terminaisons qui font le son "é" ou "è"

-er	infinitif verbe du 1er groupe	Astuce: Remplacer mentalement le verbe de la phrase par le verbe "prendre" ou "vendre" <u>Exemple</u> : J'ai mangé du chocolat = J'ai pris du chocolat (et non pas J'ai prendre du chocolat !).
-é	participe passé des verbes du 1er groupe	
-ez	conjugaison de la 2e pers. du pl. (VOUS)	Astuce : On entend un "z" en faisant la liaison dans "Vous avez" donc je me souviens que le -ez est réservé à "VOUS" .
-ais, -ait, -aient	terminaisons de l'imparfait	Astuce : le son est plus grave: "-è" et non "é"

Orthographe

Les principaux homophones grammaticaux

a / à

- a : verbe AVOIR, remplaçable par "avait". Ex : Il **a** faim. (Il **avait** faim.)
- à : préposition, non-remplaçable Ex. C'est mon sac **à** main.

et / est

- et : conj. de coord., remplaçable par "et puis". Ex: Il saute **et** (puis) il nage.
- est : verbe ÊTRE, remplaçable par "était". Ex : Il **est** fou. (Il **était** fou.)

ça / sa

- ça : pron. dém. , remplaçable par "cela". Ex: J'adore **ça**. (J'adore **cela**.)
- sa : dét. possessif, remplaçable par "ma". Ex: **Sa** raquette. (**Ma** raquette.)

ce / se

- ce : démonstratif : souvent placé devant un nom. "**Ce** cahier"
- se : pron. perso. réfléchi : souvent placé devant un verbe. "**Se** relever"

ces / ses

- ces : dét. dém. remplaçable par "ceux-là" ou "celles-là"
Ex: **Ces** collines (**celles-là**).
- ses : dét. possessif, remplaçables par "les siens" ou "les siennes"
Ex: **Ses** chaussures Nike (**les siennes**)

c'est / sais ou sait

- c'est : ce + verbe être, remplaçable par "cela est".
Ex: C'**est** bien. (**Cela est** bien.)
- sais ou sait : verbe SAVOIR au présent, remplaçable par l'imparfait
Ex : Je **sais** bien. (Je **savais** bien). Il **sait** bien. (Il **savait** bien).

ou / où

- ou : conj. de coord., remplaçable par "ou bien".
Ex: Ce sera lui **ou** moi. (Ce sera lui **ou bien** moi)
- où : pronom qui indique **un lieu**. (ACCENT = LIEU)

on / ont

- on : pronom personnel, remplaçable par "il", Ex: **On** a faim. (**Il** a faim.)
- ont : verbe AVOIR, remplaçable par "avaient". Ex: Ils **ont** faim. (Ils **avaient** faim.)

Les classes (ou natures) grammaticales

<p>Les noms</p> <p>Ils servent à désigner une chose, un endroit ou une personne.</p>	<p>commun : une table propre : Sarah, Bezons</p>
<p>Les déterminants</p> <p>Ils servent à introduire un nom.</p>	<p>articles définis : le, la, les l' articles indéfinis: un, une, des possessifs: mon, ton, son, etc. démonstratifs: ce, cette, ces, etc.</p> <p>+ indéfinis: quelques, chaque, etc. numéraux cardinaux: deux, trois, etc.</p>
<p>Les adjectifs qualificatifs</p> <p>Ils servent à qualifier un nom ou un pronom.</p>	<p>des oiseaux rouges un grand arbre Elle est gentille.</p>
<p>Les pronoms</p> <p>Ils servent à remplacer un nom ou un GN.</p>	<p>personnels : je, tu, il, lui, moi, nous, etc. démonstratifs : cela, ceci, celui, etc. possessifs : le mien, les nôtres, etc. relatifs : qui, que, dont, où, etc.</p> <p>+ interrogatifs : que ? qui ? lequel ? etc. indéfinis : chacun, certaines, etc.</p>
<p>Les verbes</p> <p>Ils servent à exprimer une action ou un état.</p>	<p>verbes d'action : courir, faire, etc. verbes d'état : être, paraître, sembler, etc.</p>
<p>Les prépositions</p> <p>Elles servent à introduire des compléments</p>	<p>à, dans, par, pour, en, vers, avec, de, sans, sous, sur, etc.</p>
<p>Les adverbes</p> <p>Ils servent à compléter le sens d'un mot ou d'une phrase. (INVARIABLE)</p>	<p>un très gros chat Demain, je partirai. Il écoute attentivement.</p>
<p>Les conjonctions</p> <p>Elles servent à relier plusieurs éléments.</p>	<p>coordination : mais, ou, et, donc, or, ni, car subordination : que, parce que, etc.</p>
<p>Les interjections</p> <p>Elles servent à exprimer un sentiment ou un bruit.</p>	<p>Interjections : Oh ! Ouf ! Ah... Onomatopées : paf, boum, tic tac, plouf</p>

Les fonctions grammaticales

Par rapport au verbe

Le sujet

Il commande un verbe, il peut être un pronom, un nom, un verbe à l'infinitif, une PSR.

Je révise. (pronom)
Mehdi est gentil. (Nom)
Aimer, c'est beau. (verbe à l'infinitif)
Qui m'aime me suivent. (PSR)

Le COD

Complément d'Objet Direct, il complète le verbe et répond à la question "Quoi ? Qui ?" par rapport à l'action.

J'ai mangé **des bonbons**. (GN)
 Je **les** ai mangés. (pronom)

Le COI

Complément d'Objet Indirect, il complète le verbe avec une préposition et répond à la question "à quoi ? à qui ?" ou "de quoi ? de qui ?" par rapport à l'action.

Lise pense **à son avenir**. (GN)
 Lise **y** pense. (pronom)
 Alfred rêve **de ses vacances**. (GN)
 Alfred **en** rêve. (pronom)

L'attribut du sujet

Il complète un verbe d'état (être, sembler, paraître, avoir l'air, rester, devenir...)

Kylian deviendra **pompier**. (nom)
 Son casque est **brillant**. (adj)

Par rapport au nom (= expansions du nom)

L'épithète 1

Souvent un adjectif et "collé" au nom qu'il complète.

une table **basse** (adj)
 un écureuil **curieux** (adj)

L'épithète 2

aussi une proposition subordonnée relative (PSR)

La ville **d'où je viens**
 La fille **qui me parle**

Le complément du nom

Introduit par une préposition (à ou de)

la machine **à laver** (prép + V.)
 un artiste **de cirque** (GN prépositionnel)

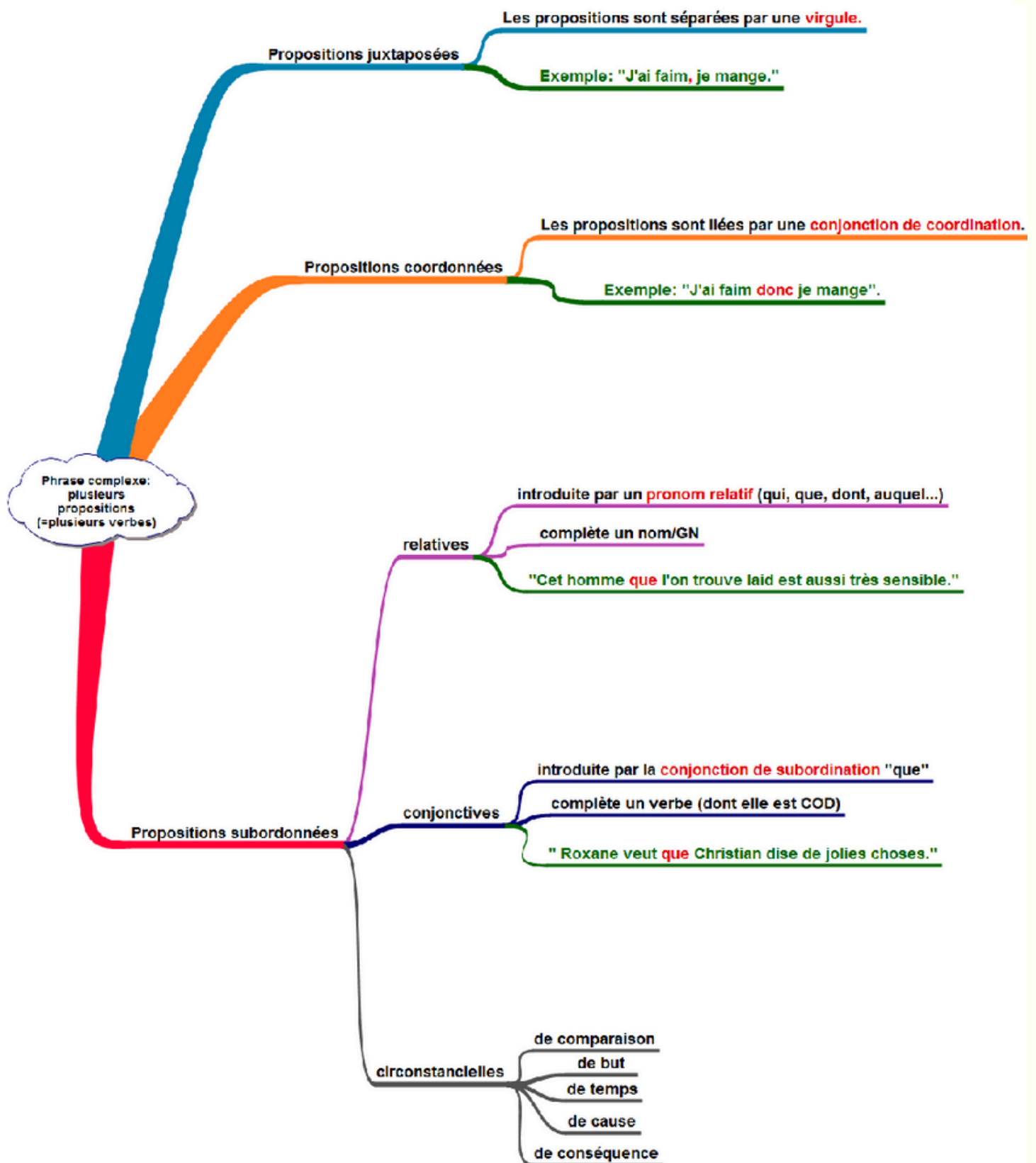
L'apposition

Séparé du nom par une virgule ou un point-virgule

Mon mari, **cette fée du logis**, a passé l'aspirateur. (GN)
Rêveuse, elle regardait l'horizon. (adj)

Grammaire / étude de la langue

Constructions des phrases complexes



Grammaire / étude de la langue

Types de phrase

- La phrase **déclarative** permet de donner une information.
Exemple : Le jardinier taille la haie.
- La phrase **interrogative** permet de poser une question.
Exemple : Taille-t-il la haie ?
- La phrase **injonctive** permet de formuler un ordre, un conseil ou une interdiction. Exemple : Taille la haie. Ne pas tailler la haie.
-

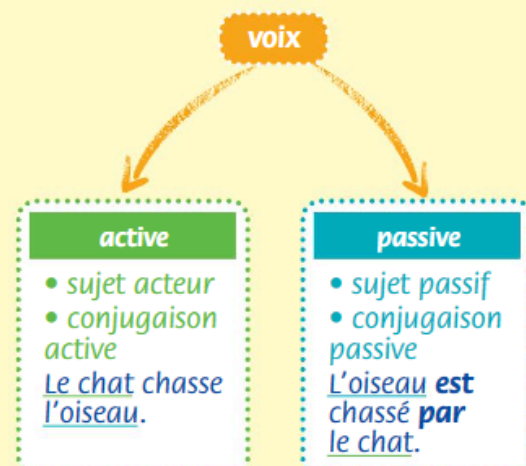
Formes de phrase

La phrase **affirmative**. Ex : Le jardinier taille la haie.

- La phrase **négative**. Ex: Le jardinier ne taille pas la haie.
- La phrase **exclamative**. Ex : Quelle jolie haie !

Voix active / voix passive

- Un verbe est employé à la **voix active** quand son sujet est celui qui **accomplit l'action**. Il est **acteur** de ce qui se déroule, tandis que l'objet de cette action figure parmi les compléments.
- On parle de **voix passive** quand l'objet devient le sujet. Il **subit l'action**, tandis que l'acteur se trouve dans la position de complément d'agent, introduit par les **prépositions par ou de**.
- Ce changement provoque des modifications dans la conjugaison du verbe : la voix passive est caractérisée par la présence constante d'un **auxiliaire être**, même au présent ou au futur. Il ne s'agit pas d'une indication temporelle : il ne faut donc pas confondre ces formes avec celles du passé composé, du plus-que-parfait et du futur antérieur.



Situation d'énonciation

(Qui parle ? à qui ? Dans quelles circonstances ?)

- Dans tout texte, la **situation d'énonciation** précise qui émet le discours (**l'énonciateur**), à qui il est destiné (**le destinataire**) et les **circonstances** de cet échange (lieu et temps).
- Il existe deux types de situations d'énonciation : **l'énonciation de discours** et **de récit**. *Attention !* « Énonciation de discours » ne signifie pas qu'on la trouve seulement dans des paroles rapportées.
- D'autres éléments permettent d'identifier l'énonciateur : un vocabulaire affectif, péjoratif ou mélioratif, le niveau de langue, etc.
- **Au théâtre**, tout discours d'un personnage est **adressé à la fois aux autres personnages et au public** : c'est la **double énonciation**. Celle-ci apparaît clairement lorsqu'un message est destiné au public (**aparté**).

Le récit

Auteur / Narrateur / Personnage

L'auteur est la personne réelle qui a écrit le récit. Le narrateur est la voix fictive qui raconte l'histoire. Le personnage est un être fictif.

Narrateur interne / Narrateur externe

Un narrateur interne (ou narrateur personnage) est un narrateur qui est en même temps personnage de l'histoire qu'il raconte (présence du JE).

Un narrateur externe est un narrateur qui n'est pas personnage de l'histoire.

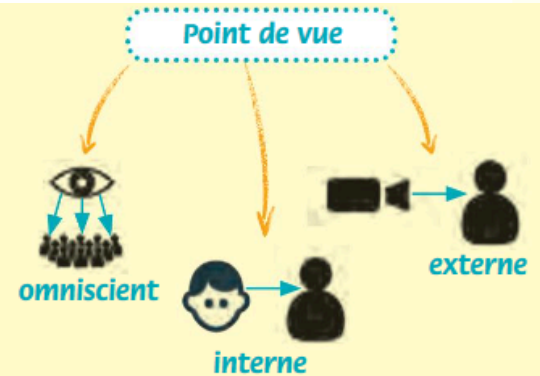
Points de vue interne / externe / omniscient

Les **points de vue** sont les trois manières que le narrateur peut choisir pour raconter le récit :

- point de vue **omniscient** : le narrateur **sait tout sur l'action et les personnages** (leur histoire, leurs pensées, leurs sentiments). Le récit est à la **3^e personne**. Les informations (lieu, temps) sont précises.
- point de vue **interne** : le narrateur voit au travers du regard d'un personnage. Le récit est à la **1^{re} ou 3^e personne**. Ce point de vue implique une **forte subjectivité** (pensées, sentiments du personnage).
- point de vue **externe** : le narrateur **rapporte l'action de l'extérieur** (effet de la caméra). Le récit est à la **3^e personne**. Ce point de vue implique une **apparente objectivité**.

Pour dire, pour écrire

Dans une rédaction, il faut choisir un point de vue qui donne au récit sa **cohérence** et son **intérêt**.



Le savez-vous ?

Omniscient vient du latin et signifie *qui sait tout*.

Analepse ("flashback") / Prolepse (projection future) / Ellipse

Dans un récit, le narrateur fait une analepse quand il raconte des événements antérieurs à l'action principale. Il fait une prolepse quand il raconte des événements postérieurs à l'action principale. L'ellipse constitue un trou dans la narration : le narrateur passe sous silence certains événements de l'histoire.

Connecteurs spatio-temporels

Dans un récit, les connecteurs spatio-temporels sont les mots qui permettent de marquer les étapes/moments de la narration (connecteurs temporels) ou de la description, de l'espace où se passe l'action (connecteurs spatiaux).

Le récit (suite)

Paroles rapportées

Le narrateur peut rapporter les paroles de ses personnages de trois manières différentes.

- **Le discours direct** : Le narrateur rapporte les paroles des personnages directement, telles qu'elles ont été prononcées. Cela prend généralement la forme d'un dialogue. Exemple : Alizée confia à Fatnane : « Tyler, il est tellement gentil ! Je l'adore ! ».
- **Le discours indirect** : Le narrateur rapporte les paroles des personnages indirectement, en les insérant dans sa narration et en ne conservant que le sens de ces paroles. Exemple : Alizée confia à Fatnane que Tyler était très gentil et qu'elle l'adorait.
- **Le discours indirect libre** : C'est du discours indirect, mais avec, en plus, des marques d'oralité (registre familier, incorrections, points d'exclamation, d'interrogation, de suspension). Exemple : Alizée se confia à Fatnane, Tyler était si gentil ! Elle l'adorait !

Mise en page du dialogue

- Les **guillemets** ouvrent et ferment le dialogue.
- Chaque réplique est précédée d'un **tiret**. Quand un autre personnage prend la parole, on revient à la ligne et on met un nouveau tiret.
- Les répliques sont accompagnées d'**interventions du narrateur** qui donnent des informations sur le ton, les gestes, l'attitude, l'état d'esprit des personnages.

Exemple :

«-Le DNB arrive à grands pas, Victor, tu devrais réviser, dit Hugo à son ami.
-Tu as raison, mon cher Hugo, je ne devrais pas tarder ! s'écria ce dernier en se replongeant aussitôt dans le visionnage de sa vidéo.»

Formes de récit

On distingue plusieurs **formes narratives (de récit)**:

- Le conte (merveilleux, philosophique), la nouvelle (réaliste, fantastique, à chute), le roman (de science-fiction, réaliste, d'anticipation, etc) ou encore l'autobiographie, la bande dessinée, le roman graphique, tous les récits filmiques, etc.

La poésie

(Voir fiche VERSIFICATION pour compléter)

Vers

- Un vers est une ligne de poème.
- L'octosyllabe : vers de huit syllabes.
- Le décasyllabe : vers de dix syllabes.
- L'alexandrin (dodécasyllabe) : vers de douze syllabes.

Strophe

- Une strophe est un groupe de vers.
- Le tercet : strophe de trois vers.
- Le quatrain : strophe de quatre vers.

Rimes pauvres / suffisantes / riches

- Les rimes pauvres : un son en commun.
- Les rimes suffisantes : deux sons en commun.
- Les rimes riches : trois sons ou plus en commun.

Rimes plates / croisées / embrassées

- Les rimes plates (suivies) : disposition AABB
- Les rimes croisées : disposition ABAB
- Les rimes embrassées : disposition ABBA

Allitération / Assonance

- Une allitération est la répétition d'un même son produit par une consonne.
Ex : Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur nos têtes ? (allitération en [s])
- Une assonance est la répétition d'un même son produit par une voyelle.
Ex : La houle roule et tourmente les flots, et les foule. (assonance en [ou])

Formes poétiques

On distingue la farce, la fable, le sonnet ou encore le poème en prose.

Mouvements poétiques principaux

- Classicisme (règles d'écriture strictes, forme très importante)
- Romantisme (exaltation de la Nature, des sentiments, lyrisme, pathétisme...)
- Surréalisme (liberté de rimes, thèmes modernes...)
- Oulipo (jeux avec la langue, contraintes du hasard, forme au-dessus du sens..)

Le théâtre

Acte / Scène

Une pièce de théâtre se compose d'actes (grandes parties) et de scènes (sous-parties).

Scène(s) d'exposition

Les scènes d'exposition sont les premières scènes d'une pièce de théâtre, qui permettent au spectateur de découvrir les personnages, les lieux et les circonstances de départ de l'action.

Nœud / Dénouement

Le nœud d'une pièce de théâtre est le problème qui se pose aux personnages au cœur de l'intrigue et auquel ils doivent trouver une solution. Dans les dernières scènes de la pièce, l'intrigue se dénoue : les personnages ont surmonté le problème qu'ils rencontraient. C'est le dénouement.

Didascalie

Une didascalie est une indication de mise en scène concernant le ton, les gestes, l'attitude, l'état d'esprit d'un personnage. La didascalie n'est pas prononcée par le personnage, mais elle trouve place dans sa réplique (dans le texte) et apparaît en italique ou entre parenthèses.

Monologue

Un monologue est un discours qu'un personnage seul en scène se tient à lui-même.

Tirade

Une tirade est une très longue réplique et qui ressemble à un monologue. Cependant, à la différence du monologue, le personnage n'est pas seul en scène : la tirade trouve place au sein d'un dialogue entre plusieurs personnages.

Quiproquo

Un quiproquo est une situation de malentendu dans laquelle un personnage prend un autre personnage pour ce qu'il n'est pas ou quelqu'un qu'il n'est pas.

Le théâtre (suite)

Mise en page du dialogue de théâtre

Une réplique est précédée du nom du personnage qui parle. Après chaque réplique, on revient à la ligne. Certaines répliques comportent des didascalies, entre parenthèses, au début ou en fin de répliques.

Exemple:

ACTE I, Scène 1.
Octave, Silvestre.

OCTAVE

. Ah ! Fâcheuses nouvelles pour un coeur amoureux ! Dures extrémités où je me vois réduit ! Tu viens, Silvestre, d'apprendre au port que mon père revient ?

SILVESTRE.

Oui.

OCTAVE.

Qu'il arrive ce matin même ?

SILVESTRE.

Ce matin même

Formes de comique

On distingue quatre formes de comique, c'est-à-dire quatre manières de faire rire le spectateur.

- Le comique de mots : On fait rire avec les paroles que prononcent les personnages : jeux de mots, mots à double sens, familiarités, ...
- Le comique de gestes : On fait rire avec les gestes que font les personnages : bastonnades, chutes, grimaces, actions répétées...
- Le comique de caractère : On fait rire avec un défaut de caractère qui rend un personnage ridicule : vantardise, avarice, bêtise, égoïsme...
- Le comique de situation : On fait rire avec la situation dans laquelle se trouve les personnages : quiproquos, retournements de situation, mauvais tours...

Formes théâtrales

On distingue la farce, la comédie, la tragédie, le drame.

L'argumentation

Thème / Thèse / Antithèse

Le thème est le sujet de débat dont on parle. La thèse est l'opinion que l'on a sur ce sujet. L'antithèse est l'opinion opposée, celle que l'on ne partage pas.

Exemple :

Thème : La peine de mort

Thèse : Je suis contre la peine de mort.

Antithèse : Tu es pour la peine de mort.

Arguments

Les arguments sont les différentes idées que l'on donne pour défendre sa thèse et pour convaincre son interlocuteur.

Exemple :

Je suis contre la peine de mort.

Argument 1 : On ne peut répondre au mal par le mal.

Argument 2 : La peine de mort n'est pas dissuasive, elle est inefficace.

Explicite / Implicite

Les informations explicites sont les informations qui sont exprimées par des mots dans un texte. Les informations implicites sont les informations qui ne sont pas exprimées et que le lecteur doit déduire de celles qui se trouvent dans le texte.

L'ironie est le décalage entre l'implicite et l'explicite et permet de critiquer.

Connecteurs logiques

Les connecteurs (liens) logiques sont les mots qui permettent de marquer les étapes d'une argumentation afin de la rendre plus claire et donc plus efficace, plus convaincante.

Exemple : Tout d'abord, puis, ensuite, en effet, donc, c'est pourquoi...

(Voir fiche des connecteurs logiques)

Convaincre / persuader

On cherche à convaincre en s'appuyant sur des faits, grâce à des arguments logiques et objectifs.

On cherche à persuader en faisant appel aux sentiments de notre interlocuteur, les arguments sont alors plus subjectifs.

Ce qu'il faut savoir pour le DNB

Vérifiez l'état de vos connaissances : avec un crayon papier, faites une croix dans les cases appropriées.

Révissez ce que vous ne savez pas en relisant vos cours. Ensuite, modifiez vos croix au fil de vos révisions.

De cette manière, vous pourrez vous préparer correctement pour le jour J !

Conjugaisons

Notions à maîtriser	Je sais	Je ne sais pas
Présent de l'indicatif		
Futur de l'indicatif		
Imparfait de l'indicatif		
Passé composé (indicatif)		
passé simple (indicatif)		
Plus-que-parfait (indicatif)		
Impératif présent		
Conditionnel présent		

Valeurs des temps

Notions à maîtriser	Je sais	Je ne sais pas
Présent : d'énonciation/de narration/de vérité générale/d'habitude		
Imparfait : actions de second plan/description/durée/habitude		
Passé simple : actions de premier plan		
Temps composés : actions antérieures		
Présent du conditionnel : condition/éventualité/souhait		

Vocabulaire pour analyser

Notions à maîtriser	Je sais	Je ne sais pas
Champ lexical		
Synonymes/Antonymes		
Préfixe/Radical/Suffixe/Famille de mots		
Termes objectifs/subjectifs		
Termes péjoratifs/mélioratifs (connotations)		
Registres (niveaux) de langue : familier/courant/soutenu		
Sens propre/figuré		
Figures de style principales (comparaison, métaphore, anaphore, hyperbole, personnification)		

Orthographe

Notions à maîtriser	Je sais	Je ne sais pas
Accords sujet-verbe		
Accords du participe passé seul		
Accord du participe passé avec ÊTRE		
Accord du participe passé avec AVOIR		
Terminaisons en -é/-er		
Homophones grammaticaux		

Grammaire

Notions à maîtriser	Je sais	Je ne sais pas
Classe : nom / groupe nominal		
Classe : déterminant		
Classe : adjectif		
Classe : pronom		
Classe : verbe		
Classe : adverbe		
Classe : préposition		
Classe : conjonction		
Classe : interjection		
Fonction : sujet		
Fonction : COD / COI		
Fonction : Attribut du sujet		
Fonction : épithète		
Fonction : complément du nom		
Fonction : apposition		
Construction de phrase : juxtaposition, coordination, subordination (PSR/PSC)		
Types de phrase : déclarative, interrogative, injonctive		
Formes de phrase : affirmative, négative, exclamative		
Voix active/passive		
Situation d'énonciation		

Récit (genre narratif)

Notions à maîtriser	Je sais	Je ne sais pas
Auteur/narrateur/personnage		
Narrateur interne/externe		
Points de vue interne/externe/omniscient		
Analepse/prolepse/ellipse		
Connecteurs spatio-temporels		
Paroles rapportées (discours direct/indirect/indirect libre)		
Mise en page dialogue		
Formes narratives		

Poésie (genre poétique)

Notions à maîtriser	Je sais	Je ne sais pas
Vers		
Strophe		
Rimes pauvres/suffisantes/riches		
Rimes suivies/croisées/embrassées		
Rejet/enjambement		
Allitération/assonance		
Formes et mouvements		

Théâtre (genre dramatique)

Notions à maîtriser	Je sais	Je ne sais pas
Acte/scène		
Scène(s) d'exposition		
Noeud/dénouement/intrigue		
Didascalies		
Monologue/tirade		
Quiproquo		
Mise en page dialogue de théâtre		
Formes de comique de mots/gestes/caractère/situation		
Formes théâtrales		

Argumentation (genre argumentatif)

Notions à maîtriser	Je sais	Je ne sais pas
Thème/thèse/antithèse		
Arguments		
Explicite/implicite/ironie		
Connecteurs logiques		
Convaincre/persuader		
Méthode du sujet de réflexion		